

**JEUDI 5 AVRIL 2007**

## **Des racines pour l'avenir**

Conférence d'introduction sur le thème de l'Université 2007 :  
**La Bretagne demain,  
une vision de son organisation et de son développement.**

Intervenant :

**Michel Bouvier**, Secrétaire général de Bretagne Prospective

Michel Bouvier aborde le problème du paysage breton : la question économique comme d'autres problèmes du XIX<sup>e</sup> siècle part de la question du paysage.

La Bretagne présente un territoire atypique du fait de la déconcentration des habitants. Les villes ne sont pas d'énormes mégapoles. L'évolution de la population bretonne se fait vers un phénomène d'urbanisation qui est marqué par l'arrivée importante de population sur les zones urbaines. Avec quelques exceptions.

Évolutions du temps :

Si l'on prend l'exemple d'une photo de ferme prise au début de la révolution industrielle on voit que la main d'œuvre est très importante et l'organisation sociale forte.

Si l'on compare avec un paysage agricole aujourd'hui, il apparaît totalement différent : agriculture intensive, nécessité de nourrir le monde : paysage de bocage et photo de tonne à lisier. Cette photo pose le problème de l'avenir d'une population : entre agriculture et environnement.

Quand on pose la question du devenir d'un territoire comme le nôtre, on pose une question économique : pour pouvoir y vivre, il faut y trouver un emploi et obtenir un certain pouvoir d'achat. Il faut chercher une certaine équité spatiale et sociale de plus en plus battue en brèche. Quand on est jeune, comment habiter sur le littoral aujourd'hui ? La population jeune est rejetée de son territoire.

Que fait-on pour la Bretagne de demain ?

- Le développement de grandes zones : Nantes/Rennes dans la perspective d'une grande ville unique comme Los Angeles ?
- La croissance de la zone Est est plus importante que la croissance de la zone Ouest.
- La tonne à lisier et le béton vont s'opposer à l'environnement. De plus, on verra l'apparition d'un « zoning » par classes sociales, ce qui représente un danger de plus.

La Bretagne a peut-être l'occasion de proposer des réponses originales à ces problèmes.

Pour le moment, on voit le développement important du pourtour du territoire ainsi que certaines zones d'activités comme Rennes ou Nantes.

L'Ille-et-Vilaine est un territoire qui connaît également une croissance importante, à l'inverse du Centre Bretagne. L'évolution de la population marque les évolutions du territoire (le prix du mètre carré en est un facteur important).

Le temps d'accès modifie également l'organisation du territoire. La relation entre kilomètres et consommation d'essence montre que lorsque l'on rentre dans des zones urbaines densifiées, le ratio entre km et coût de l'essence change (exemple de l'axe Rennes - Saint-Malo). L'aménagement du territoire dans le futur doit répondre à ce genre de problèmes. Son organisation est encore à inventer.

## SKOL-VEUR YAOUANKIZ BREIZH - UNIVERSITÉ JEUNES EN BRETAGNE

### Synthèses des débats

Autre problème important en Bretagne : les grandes zones agricoles sont conquises par le béton. Il y a transformation physique du paysage. On accepte le béton en ville, mais lorsqu'il touche les campagnes, cela pose la question de l'attrait du paysage rural. L'habitat secondaire pose également problème, ainsi que le vieillissement de la population (cf. ville de Vannes).

L'attachement de la population à son histoire et à son patrimoine est un aspect positif qui a permis la sauvegarde de celui-ci.

Plusieurs enjeux sont déterminants aujourd'hui :

- > il faut limiter les processus d'exclusion (sociale, spatiale, générationnelle, énergétique)
- > il faut créer un territoire solidaire
- > il faut créer également un développement polycentrique (urbain/rural) en s'appuyant sur les ressources locales. Il existe une spécificité bretonne qui a constitué et développé le maillage. C'est un aspect important sur lequel il faut s'appuyer encore aujourd'hui : ne pas centraliser tout sur le même pôle urbain (transports, activités...)
- > il faut penser et agir pour promouvoir de nouvelles formes d'organisation territoriale.

Pour bâtir l'avenir, il faut que la société civile en lien avec le politique et les entreprises, se prenne en charge.

*Bretagne prospective* travaille sur le territoire en proposant, notamment en ce qui concerne l'agriculture et l'agroalimentaire, une activité plus qualitative que quantitative (par exemple : lancer sa propre marque au lieu de se fondre dans la grande distribution ; trouver également une autre forme de distribution).

Il y a besoin, selon Michel Bouvier, d'une nouvelle marque bretonne pour les industriels.

Au niveau des médias, il faut travailler sur le modèle Internet, sur le numérique, à la place de l'hertzien.

Rapporteur : Anaïs Meunier-Berthaux